



Pomme de terre

N°11
11/06/2025



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :

Jean-Michel LHOTE

jean-michel.lhote@acpel.fr

ACPEL

Zone Limousin :

Noëllie LEBEAU

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

CDA 23

Zone Aquitaine :

Louise FURELAU-MEYNIER

louise.furelau@fredon-na.fr

FREDON NA

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre

Régionale Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°11 du 10/06/25 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

■ Météo :

- Les températures actuelles sont dans l'ensemble équivalentes aux normales de saison et les températures minimales semblent augmenter et former un pic de chaleur.
- Les prévisions météorologiques annoncent cette semaine une alternance de conditions humides et d'éclaircies sur l'ensemble de la région. Situation orageuse en fin de semaine.

■ Situation générale :

- **Ile-de-Ré :** Les arrachages de cultures vont se poursuivre durant les 2 prochaines semaines.
- **Aquitaine :** Pleine floraison pour la plupart des exploitations. On arrive à la fin des broyages en Gironde.
- **Limousin :** Les premiers boutons floraux / fleurs sont observés sur les parcelles du réseau.
- **Mildiou :** En Aquitaine, la maladie semble s'être limitée pour le moment. En Ile-de-Ré, une grande majorité des parcelles est défanée, les parcelles ne sont plus tant concernées. Feuillages globalement sains en Limousin.
- **Rhizoctone brun :** Le taux de déchets lié au rhizoctone est en forte augmentation.
- **Taupin :** Des perforations significatives des tubercules par des taupins occasionnent des tris importants.
- **Doryphores :** Tous les stades sont observés sur les zones Ile-de-Ré et Aquitaine. Des adultes circulent sur la zone Limousin.

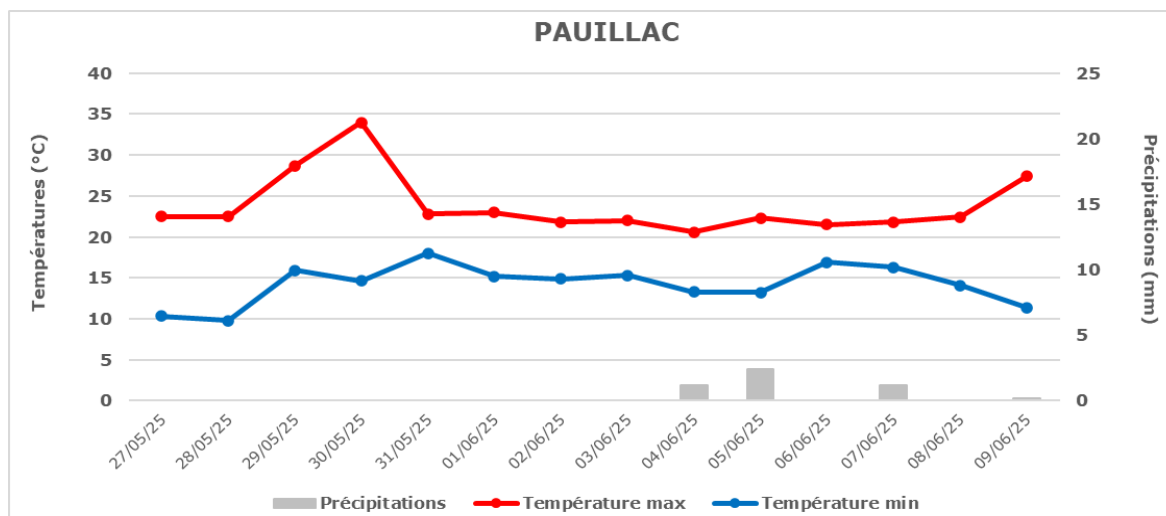
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers la note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » ([ICI](#)).
- Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison.

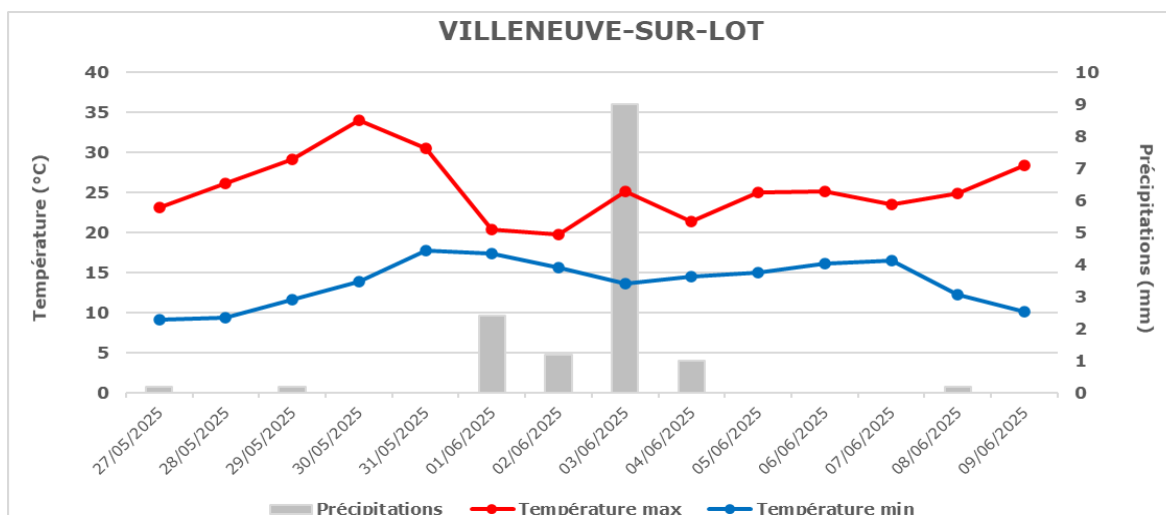
Pomme de terre

• Météo et contexte de production :

Aquitaine : ici cas de Pauillac (33) et Villeneuve-sur-Lot (47)

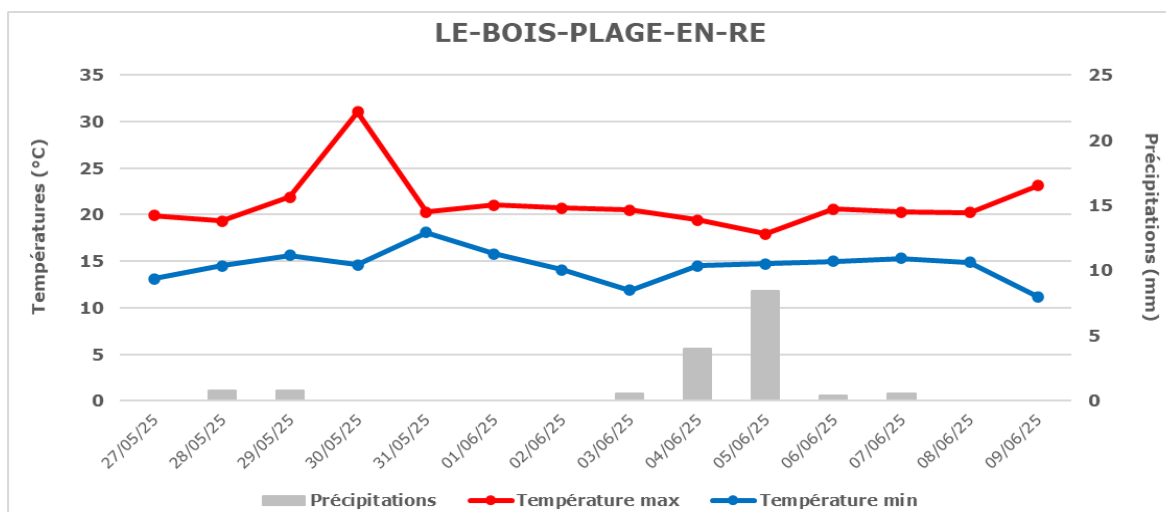


Cumuls de pluies : 5 mm – Température maximale enregistrée : 34°C – Température minimale enregistrée : 9,8°C

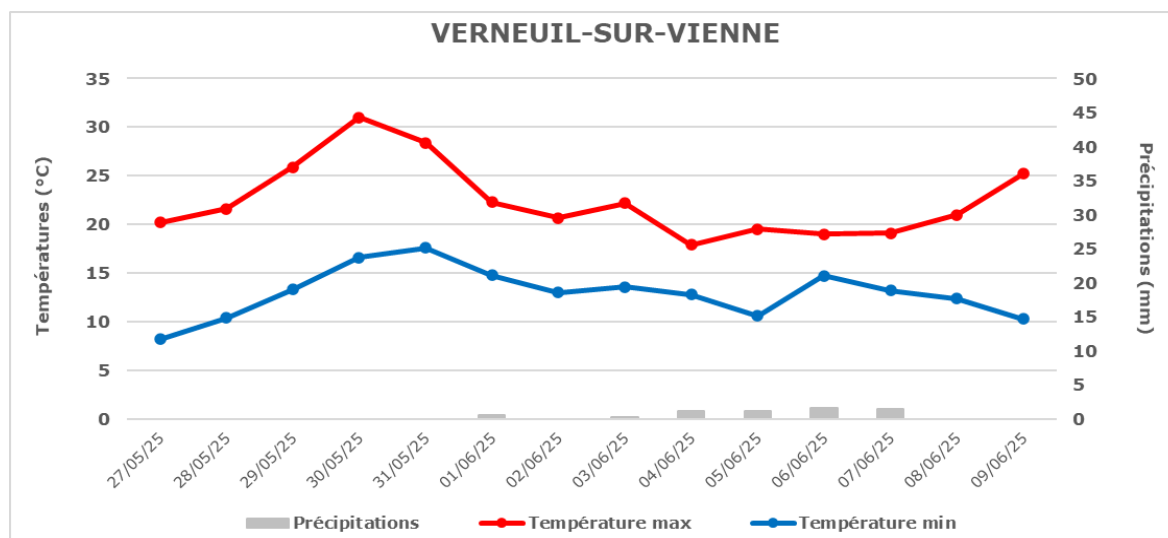


Cumuls de pluies : 14,2 mm – Température maximale enregistrée : 34°C – Température minimale enregistrée : 9,1°C

Ile-de-Ré : ici cas du Bois-Plage-en-Ré (17)



Cumuls de pluies : 15,6 mm – Température maximale enregistrée : 31°C – Température minimale enregistrée : 11,2°C



Cumuls de pluies : 6,2 mm – Température maximale enregistrée : 31°C – Température minimale enregistrée : 8,2°C

Durant les 7 derniers jours, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Des cumuls de précipitations plutôt hétérogènes selon les secteurs mais dans une moindre mesure comparée aux semaines précédentes, allant ainsi jusqu'à plus de 15 mm par endroit.
- Concernant les moyennes de saison, on relève dans l'ensemble des températures assez fidèles aux normales de saisons (proches des 18°C). Les températures sont en nettes augmentation.
- Les minimales étaient comprises entre 10 et 18°C et les maximales entre 16 et 29°C.
- La semaine passée, on a noté une légère amplitude entre les températures minimales (fraîches) et des températures maximales relativement élevées (surtout durant le week-end dernier).
- La semaine sera marquée par des alternances entre des périodes pluvieuses accompagnées d'orages plus ou moins forts et des périodes d'ensoleillement. Néanmoins, nous devrions retrouver par la suite de belles éclaircies sur l'ensemble de la région dès la semaine prochaine.

• Situation générale pour le secteur Aquitain (47-40-33) :

En Gironde : Les exploitations du secteur sont toutes en pleine floraison. On touche à la fin des broyages et les premières récoltes commencent tout juste. Les rendements s'annoncent intéressants mais le marché reste compétitif. Quelques exploitations sont néanmoins concernées par l'impact des fortes chaleurs pouvant ainsi impacter les calibres des tubercules.

Pour les Landes : De manière générale, la plupart des parcelles suivies présentent des plants au stade floraison. Les récoltes de pommes de terre se poursuivent (avec un bon calibre : 40-45 mm de diamètre pour les pommes de terre de type « frais » et environ 25 mm pour celles à destination industrielle). Les défanages commenceront à la fin du mois. De plus, avec les récentes températures estivales de ces derniers jours sur certains sites, on ne recense qu'une légère présence de maladies cryptogamiques type mildiou. Des ravageurs sont toujours signalés.

En Lot-et-Garonne : Les cultures sont pour la totalité en pleine floraison. Les défanages ont débuté depuis 1 semaine maintenant. La présence de ravageurs sur les exploitations suivies est encore signalée.

• Situation générale primeur pour le secteur de l'Île-de-Ré :

Cette semaine encore, très peu de précipitations sont relevées sur le secteur de l'Île-de-Ré. Les sols sont très secs (peu de précipitations, vent séchant, buttes, sols favorisant...). Les cumuls de précipitations sont encore très faibles et dans les sols sableux, les buttes sont devenues très sèches.

Les arrachages des productions de plein champ se poursuivent et s'échelonnent jusqu'à la fin du mois de juin. Depuis 2 semaines, les volumes arrachés sont conséquents (le cœur de la campagne). Le marché reste très concurrentiel. Une durée allongée des tubercules dans le sol conduit inévitablement à une augmentation du taux de déchets. Quelques lots présentent des taux de déchets de 30 à 40%. En 2 semaines, le taux moyen de déchets à la station de conditionnement est passé de 6-8% à **plus de 15%**.

Défanage :

Les calibres ont été atteints pour la majorité des parcelles. Le défanage par broyage a été réalisé pour la plupart des parcelles.

- **Situation générale pour le secteur Limousin (86-87-23-19) :**

La zone Limousin reste inégalement arrosée : de 2-3 mm à plus de 30 mm pour les secteurs les plus chanceux, principalement en milieu de semaine dernière. La grisaille et relative fraîcheur ont laissé la place à des conditions beaucoup plus estivales. Les températures devraient avoisiner les 30°C les après-midis. On attend quelques averses orageuses et un rafraîchissement de l'atmosphère à partir de vendredi. Les rangs sont fermés. La plupart des cultures ont terminé leur phase de croissance active, laissant maintenant apparaître les boutons floraux (quelques variétés en fleurs). Sous les buttes, la tubérisation a bien démarrée.



Situation des cultures au 10 juin (Crédit photos : CDA19 & CDA23)

De nombreux producteurs profitent des beaux jours pour biner.



Binage (Crédit photo : CDA19)

• Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

Aquitaine : Cette semaine en Gironde, on signale globalement sur les exploitations suivies une très faible présence de mildiou dû à la récente diminution des taux d'hygrométrie et aux fortes chaleurs de ces derniers jours. Le peu de taches qui étaient présentes ont bien séchées. Néanmoins, les conditions climatiques des prochains jours paraissent optimales pour la prolifération du pathogène (alternance de pluies et d'ensoleillement avec un fort taux d'humidité le matin). Situation similaire en Lot-et-Garonne.

Dans le secteur des Landes : bien que les taux d'humidité soient très faibles cette semaine, les foyers déjà existants sur certaines parcelles persistent encore et sont bien marqués.

Ile-de-Ré : La grande majorité des parcelles sont désormais défanées. Ces parcelles sont dorénavant peu concernées par le risque mildiou.

Limousin : Quelques taches avaient été signalées la semaine dernière mais la situation n'a pas évolué défavorablement depuis. Les feuillages sont globalement sains à ce jour.



Ile-de-Ré : Dégâts observés en plein champ et état d'une parcelle impactée (Crédit photos : Jérôme POULARD – UNIRE)

Le modèle nous indique des dépassements de seuil en milieu de semaine dernière pour les variétés les plus sensibles. Les conditions actuelles sont défavorables au champignon mais vont probablement tourner à l'orage.

Rappel des conditions de développement du mildiou : Les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque au 10/06/2025 avec VISIOFARM-MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Villeneuve-sur-Lot (47)	11.6 mm	-	Faible (VR) – Moyen (VS, VI)
	Retjons (40)	0.6 mm	3, 5, 7 et 8 juin	Faible (VR, VI, VR)
	Rion-de-Landes (40)	2.4 mm	3, 4, 5, 7 et 8 juin	Faible (VR) – Moyen (VS, VI)
	Pauillac (33)	4.8 mm	6 juin	Faible (VR) – Moyen (VS, VI)
Limousin	Chabanaïs (16)	4.4 mm	6 et 7 juin	Faible (VR) – Moyen (VS, VI)
	Voutezac (19)	17.9 mm	7 juin	Faible (VR, VI) – Moyen (VS)
	Ahun (23)	9.3 mm	7 juin	Faible (VR, VI) – Moyen (VS)
	Limoges (87)	5.6 mm	6 et 7 juin	Faible (VR) – Moyen (VS, VI)
Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).				

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Évaluation du risque :

Les conditions climatiques actuelles fraîches et humides restent favorables au développement du mildiou et des taches ont été observées en plein-champ. La présence d'inoculum et la nécessité d'effectuer des irrigations sont favorables. Le modèle nous indique de manière générale un **risque très variable allant de faible à moyenne** sur l'ensemble du réseau BSV.

Cette semaine la vigilance reste de mise, d'autant plus que la situation climatique de ces prochains jours semble tendre vers des températures propices accompagnées d'averses plus ou moins fortes.

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :

Ile-de-Ré : Pour les arrachages en cours, le taux de déchets lié au rhizoctone est en forte augmentation. Quelques lots présentent des taux de déchets très importants. Avec un allongement des délais plantation/récolte lié à la commercialisation, ce risque devrait encore de progresser.

Évaluation du risque : Le risque est dorénavant à relier avec le risque intrinsèque à la parcelle et la durée de présence des tubercules dans le sol.



Différents déchets retirés sur la chaîne de conditionnement (Crédit photos : Clarisse BANNERY – ACPEL)

- **Taupin (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :**

Ile-de-Ré : Avec le rhizoctone brun, c'est actuellement la principale problématique de déchets sur l'Île. Des perforations significatives des tubercules par des taupins occasionnent du tri et des déchets pour certains lots. Avec un allongement des délais plantation / récolte lié à la commercialisation, le risque sera donc en progression.

Évaluation du risque : Suivant les lots, on note des taux de déchets variables (de quelques % à plus de 20% pour quelques lots). Le risque est présent et plus élevé dans certains contextes.



Taupin en pleine action (Crédit photo : Clarisse BANNERY – ACPEL)

- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :**

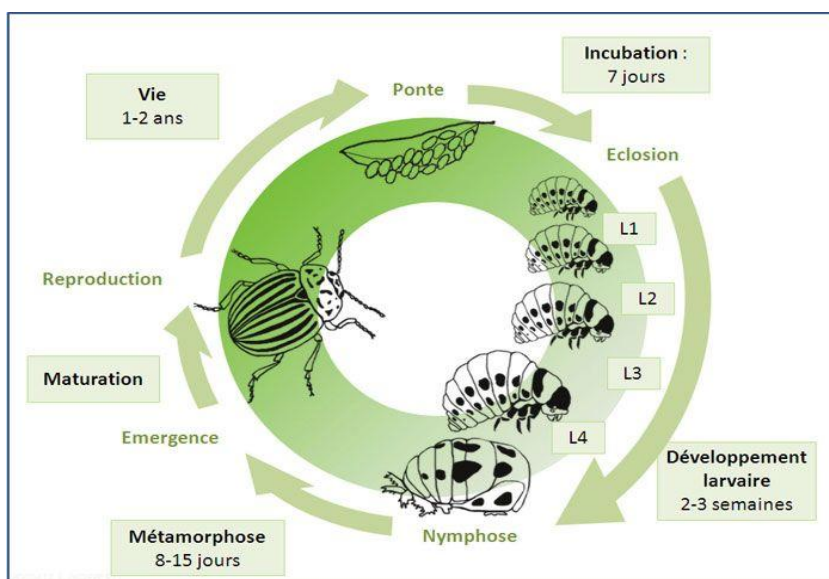
Ile-de-Ré : Suite aux éclosions, des dégâts ont été notables. Avec de nombreuses cultures dont le calibre a été atteint et qui ont été défanées, l'impact de ce ravageur est désormais dérisoire.

Limousin : Des doryphores adultes sont signalés dans la quasi-totalité des parcelles du réseau. Pour l'instant la pression reste modeste mais on sent qu'elle va augmenter rapidement à présent. Pontes à surveiller ! Situation similaire en Aquitaine.



Dégâts de doryphores sur cultures (Crédit photos : J. POULARD – UNIRE)

Pour rappel, le risque est perceptible à partir des premières pontes : émergence des adultes du sol → accouplement → ponte → **éclosions** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.



Cycle du doryphore (Crédit photo : Ephytia)

Évaluation du risque : Sur les parcelles où l'on observe des pontes, le **risque sera élevé dès les éclosions** à venir dans les prochains jours. Ailleurs, une surveillance des pontes est nécessaire.

• **Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*) :**

Ile-de-Ré : Jusqu'en 2024, dès l'apparition de petites taches brunes circulaires, on mentionnait des symptômes précoces d'*Alternaria*. Depuis, suite à un diagnostic réalisé par le laboratoire GENOPAV de l'institut du végétal, on peut conclure « que dans ces conditions précoces », il ne s'agit probablement pas de ce pathogène. Ces taches sont la manifestation d'une réponse à un stress (lié aux conditions de milieu, à un changement de stade physiologique) pour une variété particulièrement sensible (Charlotte).

Ces dernières semaines, ces manifestations ont été fréquentes et de forte intensité. La perte du feuillage de certaines parcelles a conduit à des pertes de rendement significatives. Afin de clarifier la situation (réaction à des stress hydriques ou *Alternaria*), de nouvelles analyses sont en cours.

Évaluation du risque : Absence de symptômes d'*Alternaria*. A ce stade, le risque est peu élevé.



Symptômes à attribuer à différents stress et perte du feuillage
(Crédit photos : Jérôme POULARD – UNIRE)



Rappel des conditions de développement de l'*Alternaria* (source Ephytia) :

La maladie provoque des dégâts plutôt dans les climats chauds et secs. L'alternariose se développe à des températures entre 20°C et 30°C et avec une alternance de périodes sèches et humides. Des températures élevées (20-25°C) pendant des journées ensoleillées et la rosée pendant la nuit sont des conditions favorables pour l'infection et le développement de la maladie.

L'Alternariose est également considérée comme un parasite de faiblesse des plantes, qui est favorisée par différents facteurs de stress comme un déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence des plantes, des attaques d'insectes ou des dégâts mécaniques.

Mesures de prophylaxie (source *Ephytia*) : la maîtrise de l'alternariose comprend des mesures générales limitant les stress sur la culture et les facteurs favorisant la maladie :

- Éviter les stress accélérant la sénescence des plantes, en apportant une fertilisation et une irrigation équilibrées.
- Quand cela est possible (standards commerciaux), utiliser des variétés de pomme de terre moins sensibles.
- Limiter l'inoculum en détruisant les résidus de culture infectés, les repousses et les adventices et en évitant de planter dans la rotation des cultures sensibles comme les tomates.
- Récolter dès que les tubercules sont suffisamment matures et limiter les blessures à la récolte et lors du conditionnement pour éviter la pourriture des tubercules.

• Autres bioagresseurs

Aquitaine : Des adventices de type ***Datura*** et autres **herbacées** sont signalées sur certaines parcelles en Aquitaine (conséquences de sols très humides dues à ces derniers jours pluvieux, asphyxiés et difficiles à travailler). Suivant les historiques de parcelles, la flore est diverse : orties, chénopodes, mercuriales, renouées, véroniques et *Datura* (*Datura stramonium*). Situation similaire pour l'Ile-de-Ré.

Limousin : Des **pucerons**, individus ailés et aptères sont observés dans les cultures. La pression se maintient par rapport à la semaine dernière. La pression pucerons se maintient. C'est aussi pleine activité pour les auxiliaires : coccinelles (adultes), syrphes (nymphe), guêpes parasitoïdes (pucerons momifiés).



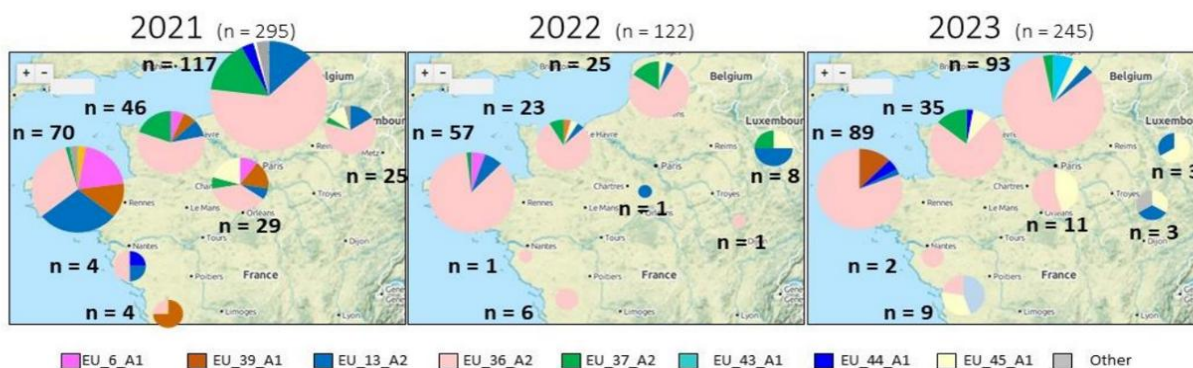
Puceron parasité et coccinelles (Crédit photos : CDA19)

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#)
- Note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » : [ICI](#)

Depuis 2013, un suivi des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE. Cette épidémio-surveillance repose sur :

- Une collecte facilitée d'échantillons biologiques, par simple écrasement d'un tissu symptomatique sur une carte FTA® permettant de fixer et de conserver l'ADN de l'échantillon.
- Une caractérisation génotypique du parasite, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci fournit l'empreinte génétique de chaque individu, et donc l'identification des principales lignées clonales et variants nouveaux présents sur le territoire.



Fréquence des lignes clonales de *Phytophthora infestans* dans les différentes régions françaises en 2021, 2022 et 2023. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région.

• Information réglementaire DRAAF / SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison :

Par la décision n°467728 du 26 avril 2024, le Conseil d'Etat a annulé la **liste des cultures qui ne sont pas considérées comme attractives pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs**, tels que mentionnés à l'article 1er de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles, des insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques, **mentionnant la lentille, le pois (*Pisum sativum*), le soja et la vigne.**

En conséquence, les dispositions de l'arrêté sus visé s'appliquent **donc désormais aussi aux cultures de la lentille, du pois (*Pisum sativum*), du soja et de la vigne.** Ainsi en période de floraison de ces cultures, comme pour tout autre culture attractive, ces cultures ne peuvent être traitées en utilisant des produits phytopharmaceutiques que dans les 2h qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3h qui suivent le coucher du soleil, conformément à l'article 3 de ce même arrêté.

Toutefois, par dérogation à ce principe, l'utilisation d'un produit sur la culture lorsqu'elle est en floraison et sur les zones de butinage est possible dès lors que des mesures de gestion sont prises par arrêté pris en application du II de l'article L. 201-4 du code rural et de la pêche maritime pour des **organismes réglementés** au titre de l'article L. 251-3 du même code, comme par exemple pour la mise en œuvre des traitements de lutte obligatoires contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACEPL.